

Quand le couple Ayrault était locataire au Sillon...

Le Premier ministre a vécu six ans dans l'immeuble avec sa jeune épouse, de 1971 à 1977. Brigitte Ayrault a accepté d'évoquer pour nous ses souvenirs de ces années-là. «

Ah « le Sillon » ! Que de bons dans cet appartement : c'est là que souvenirs, immanquablement liés à Jean-Marc a construit son plan de Ah « le Sillon » ! Que de bons souvenirs, immanquablement liés à notre début de vie de couple puisque nous nous y sommes installés juste après notre mariage en 1971 et nous y sommes restés six ans. Je pense que nous faisons partie des heureux premiers habitants... Nous habitons au 41, avenue de l'Angevinière, dans un appartement spacieux, baigné de lumière et dont les fenêtres donnaient sur un magnifique parc. « Chose surprenante et cocasse mais tellement significative de l'irruption de ce nouvel urbanisme : la ferme « de l'Angevinière » était encore en activité dans le parc, collée ou presque à l'immeuble, et nous voyions les vaches passer sous le hall et traverser l'avenue pour aller dans les prairies en face (l'ensemble scolaire n'était pas encore construit). C'est là que nous avons eu notre première fille Ysabelle qui y a vécu trois ans, c'est vous dire si dans notre nouvelle vie de parents, nous étions heureux : la nounou habitait le Sillon et il y avait sur place une halte-garderie. Nous avons déménagé quand, avec la venue de notre deuxième fille Élise, l'appartement s'est révélé trop petit.

Réunions politiques dans l'appartement

« C'est là aussi que nous avons fait nos premiers pas de militants socialistes (nous avons adhéré au congrès d'Épinay en 1971), là que j'ai tapé les tracts sur une vieille ronéo, là que je cousais les banderoles faites dans de vieux draps pour les manifs. Je me rappelle les réunions tenues dans cet appartement : c'est là que Jean-Marc a construit son plan de campagne pour les cantonales de 1976, là qu'il recevait les futurs candidats sur la liste des municipales en 1977 (nous n'avions pas alors de local de campagne)... « J'ai d'ailleurs moi-même tiré les sonnettes de tous les appartements pendant mes trois campagnes électorales de conseillère générale (à partir de 1982) parce que le Sillon était sur mon canton et que je le connaissais comme ma poche. Vie de famille et vie militante se sont enchevêtrées de façon harmonieuse dans nos débuts au Sillon. « Nous avons, je me souviens, reçu le projet du Home Atlantique (aujourd'hui Harmonie Habitat) et avons été charmés par l'utopie sociale qui le portait alors : concentrer les 1 800 logements dans un grand ensemble en forme de « Y » pour ménager l'espace et permettre aux habitants de jouir de cette grande étendue arborée (on n'avait pas prévu que la seule batterie des quatre ascenseurs desservant des couloirs immenses où les gens étaient censés voisiner dans la bonne humeur, allait devenir source de désagréments...). « Dès le départ, nous allions trouver notre bonheur dans un grand centre commercial, bien sûr flambant neuf et dans un centre socioculturel, renfermant toutes les promesses de paix sociale et de mixité heureuse.

Comité des locataires

Et effectivement, nous n'avons pas été déçus : le Sillon tenait ses promesses. Tout était à défricher : tout le lien social était à bâtir et nous en étions de fervents constructeurs enthousiastes, nouant ainsi de solides amitiés auxquelles nous sommes restés fidèles. « À l'époque, la mixité sociale existait bel et bien : aucune distinction entre nos amis français, portugais ou maghrébins. Tout le monde cohabitait sans problème et nous nous enrichissions des cultures différentes (fête du cochon de lait avec les Portugais, fête de l'Aïd avec les musulmans ou soirée fest-noz et crêpes)... « Nous étions aussi soudés dans les revendications pour l'amélioration du quotidien : nous faisons partie du « Comité des locataires ». Une grève des charges de chauffage a eu lieu contre son coût trop élevé et a conduit à une occupation des bureaux de la direction du Home Atlantique. Nous étions déjà partis mais, comme Jean-Marc avait été élu maire de Saint-Herblain, les locataires l'ont appelé à la rescousse, en tant qu'« ancien du Sillon », pour jouer les médiateurs dans ce conflit... Rien de mieux pour l'apprentissage de la démocratie citoyenne ! « Aujourd'hui, il ne nous reste que les bons souvenirs mais nous sommes conscients que ces grandes barres HLM, vantées dans les années 70, ont aussi connu des échecs. N'oublions pas qu'au fil des ans, les conditions de vie des locataires sont devenues plus difficiles. Une première réhabilitation a été réalisée et inaugurée par François Mitterrand en 1989, puis une restructuration de très grande ampleur s'est avérée nécessaire...

